

France et les consuls étrangers, etc., s'étaient fait un devoir d'être là. Il nous semble convenable de citer les prélats qui faisaient au nouvel élu une couronne magnifique : MM^{grs} Lasfèche, Dowling, Beaven, Clut, Gravel, Ludden, Lorrain, McDonald, McDonnell, Gabriels, Labrecque, Decelles, Larocque, Michaud et l'abbé mitré, d'Oka, Dom Antoine.

—On annonce, pour la fin du mois, le retour de M. Laurier au Canada. Il s'est rendu en France, comme nous l'annoncions dans notre dernier bulletin. Là, il a prononcé plusieurs discours qui ont eu beaucoup de succès. On comprend que la parole d'un premier ministre d'une colonie britannique, jadis possession française, qui, tout en affirmant son absolu loyalisme anglais, a conservé de son origine l'amour des traditions françaises, ait trouvé un vif écho dans un auditoire parisien. Il était précédé par la popularité faite autour de son nom lors des fêtes jubilaires.

—Le télégraphe nous apprend que sir W. Laurier, qui avait vaguement annoncé un voyage en Suisse, est allé subitement à Rome où il a obtenu une audience du Saint Père dans la journée du 11 août. Une autre dépêche nous apprend que l'audience s'est prolongée près d'une heure et que dans l'entretien il a été question des Ecoles du Manitoba. Il faut attendre d'autres détails pour savoir quels ont été et le langage tenu par le Saint Père et les déclarations de sir W. Laurier.

* * *

* * Angleterre.—Le calme s'est fait, après un mois de fêtes. Dans la politique même, la session du parlement Anglais a été close par un discours sobre de la Reine, qui a profité de cette circonstance pour adresser un nouveau remerciement à ses sujets, à l'occasion des sentiments de respect et de sympathie dont elle avait été l'objet.

Nous avons signalé un point noir à cette grande manifestation : les souffrances de l'Inde, dévastée par la famine et les horreurs de la peste. Nous indiquions aussi une certaine effervescence parmi les Indous et les Musulmans, des agitations dans les tribus du Chitral, près de Simla, sur les limites de l'Hindoustan. Les Anglais ont redouté, un instant, l'extension de ce mouvement qui n'est pas encore complètement enrayé.

En Egypte, un nouveau succès conduit les anglais près de Karthoum, siège de la puissance des Derviches. C'est là le point où ils tendent avec une persévérance qui leur assurera la victoire, mais qui doit faire réfléchir la diplomatie des autres pays. Ils jettent des jalons de place en place pour soumettre à leur autorité toute la côte du Pacifique, depuis le Cap à l'Égypte.

* * *

* * Allemagne.—L'époque des vacances est une saison très occupée pour l'empereur d'Allemagne, qui n'est pas, comme les